



**Mémoire de l'Association des Fournisseurs de Services Pétroliers
et Gaziers du Québec (AFSPG)**

**Déposé dans le cadre des consultations publiques au sujet des
évaluations environnementales stratégiques sur les
hydrocarbures.**

18 novembre 2015

Historique de l'AFSPG

L'AFSPG a été fondé en novembre 2011 dans le but de développer une expertise locale et de permettre aux entrepreneurs du Québec de pouvoir accéder au développement de l'industrie des hydrocarbures dans la province. Le développement de cette expertise et des fournisseurs de services est une condition essentielle au développement d'une industrie des hydrocarbures viable pour le Québec.

Ce mémoire vise à donner notre perspective sur la publication des études reliées évaluations environnementales stratégiques (ÉES) publiées il y a moins d'un mois par le gouvernement du Québec.

Ce mémoire est fait au nom de l'association et n'engage pas ses membres individuellement.

Quelques chiffres

L'Association Pétrolière canadienne estime que pour chaque emploi créé dans une entreprise pétrolière ou gazière de recherche ou d'exploitation, dix sont créés pour le secteur du service.

Autre statistique intéressante, chaque géologue pétrolier fourni du travail à dix ingénieurs et chacun de ces ingénieurs fournissent du travail à quarante employés divers. Ces chiffres se recoupent et sont vérifiables auprès de différentes sources (CAPP, PSAC, CSGC). Peu importe les chiffres que nous utilisons, une chose est claire : le Québec importe 100% des hydrocarbures qu'il consomme et il n'en produit pas. Pourtant, il s'agit d'une ressource essentielle au développement industriel et économique du Québec.

Cette importation fait partie intégrante de notre déficit commercial. Avec des importations d'hydrocarbures de plus de 12 milliards par année et aucune production locale, le développement et l'exploitation de cette ressource de façon sécuritaire devraient être une priorité pour le Québec. Il est un fait établi que le gaz naturel et le pétrole sont des sources d'énergie efficaces dont le Québec aura besoin pour encore plusieurs dizaines d'années.

Un projet concret et réalisable pour le bien de tous les Québécois

Le Québec a l'avantage et la chance de posséder des ressources importantes en gaz naturel et en pétrole sur son territoire. Des entreprises telles Pétrolia, Questerre, Canbriam, Junex, Gastem, Talisman, Petrolympic, Squatex ont investi plusieurs centaines de millions de dollars en recherche et ont eu la chance de découvrir et de prouver une ressource ici, au Québec. Le gouvernement a aussi investi dans certains projets que ce soit en Gaspésie ou ailleurs et le fonds capital mines hydrocarbures veut en faire plus.

Ces ressources dans plusieurs pays seraient considérées comme une manne dont on veut absolument profiter. Au lieu de rapidement développer nos ressources énergétiques propres, le Québec a décidé il y a quelques années de mettre les freins et de prendre une pause dans son développement. Notre association est heureuse que le processus soit bien reparti et que nous puissions contribuer à avancer, étapes par étapes.

En réponse au développement fait par les entreprises, deux évaluations environnementales ont été lancées. À terme, 64 études scientifiques auront été réalisées par des chercheurs indépendants. Si l'on compte l'ÉES sur le gaz naturel de schiste dans les basses terres du Saint-Laurent, on arrive à environ 137 études.

Selon nous, L'ÉES exhaustive actuelle démontre la sécurité technique du développement de notre filière en utilisant les meilleures pratiques de notre industrie. En tant que représentant de l'industrie du service, je suis persuadé que les techniques que nous utilisons sont sécuritaires et respectueuses de l'environnement.

Pourquoi avons-nous peur de ce type de développement au Québec? Peut-être par manque de connaissances, mais surtout, à mon avis, parce que la population du Québec est devenue parfois cynique et ne sait plus qui croire, d'où l'importance du mandat qui vous fut donné.

Notre industrie n'en est pas une de spectacle ni de divertissement et pour nous ce n'est pas un passe-temps. L'exploration c'est beau, mais la production des ressources est notre seule véritable raison d'être. L'industrie des hydrocarbures en est une de travailleurs ultras spécialisés avec des concepts scientifiques très pointus. Nous n'œuvrons pas dans un domaine de certitudes, ce qui peut être frustrant pour la population et les décideurs politiques locaux.

Malgré toute la bonne volonté du monde, il m'est impossible d'affirmer que si un puits est foré, que ce puits sera productif et à quel volume. Avec la connaissance actuelle des

bassins pétroliers et gaziers du Québec et avec l'accord de la population et des différents paliers de gouvernement, il n'en demeurerait que spéculation de dire combien de puits pourraient être forés et quelles zones seraient productives. À ce chapitre, vous comprenez pourquoi plusieurs scénarios sont évoqués pour les différents projets. De plus, l'AFSPG encourage le Québec à développer un portfolio de projets, à ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier et à entrevoir le développement des hydrocarbures dans plusieurs régions du Québec.

Plusieurs millions en investissements seront nécessaires dans des projets de production afin d'obtenir certaines de ces réponses. Une partie de ces sommes sont déjà en cours d'investissement.

Les projets de production sont aussi bénéfiques pour le gouvernement. Une fois en place au Québec, ils permettront au ministère de l'Environnement au ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles et au ministère des Finances de bonifier chacun de leur département des hydrocarbures. Le gouvernement doit accompagner les promoteurs et devenir partenaire du développement des basses terres du Québec. Ce partenariat permettrait à mon avis de sécuriser la population, et ainsi créer ce projet de société. Nous comprenons que les ÉES vont dans ce sens et nous estimons que l'acquisition des connaissances ne sera que renforcée par des projets concrets de production d'hydrocarbures.

Dans la mondialisation des marchés et avec les avancées importantes réalisées par nos voisins en cette matière, les décideurs du Québec doivent faire preuve de direction et permettre le lancement du développement de ce secteur industriel.

Le gaz naturel et le pétrole, produits localement, dans un contexte de réduction des GES, deviennent nécessaires au développement économique et à la sécurité énergétique de notre province. Scientifiquement, il ne fait aucun doute que l'utilisation du gaz naturel soit meilleure pour l'environnement que l'utilisation du charbon, du mazout ou du bois de chauffage. Une production locale, en plus d'avoir des bienfaits sur notre économie, améliorerait de façon instantanée notre empreinte environnementale en coupant le transport du gaz. Idem pour le pétrole.

Produire localement notre gaz naturel équivaut à retirer environ 77 000 véhicules des routes du Québec, et ce instantanément, sans changer nos habitudes de vie. Un des principes du développement durable est la production locale, c'est aussi valable pour l'énergie. L'expertise des universités et des collèges québécois est méconnue de la population dans le développement des hydrocarbures. Nos institutions d'enseignement sont outillées et ont les connaissances pour supporter ce développement. Les

entrepreneurs québécois sont prêts à répondre à cette industrie. Nous sommes prêts à soutenir ce développement.

Les bienfaits du développement de toute nouvelle industrie sont souvent occultés par des considérations environnementales qui peuvent être légitimes. Mais ici, nous ne parlons pas d'une nouvelle industrie, ni d'une nouvelle technologie, mais d'une technologie en évolution continue. Le développement des hydrocarbures a une expérience de plus de cent ans et des centaines de milliers de puits ont été forés au Canada ce qui nous confère une banque de données des plus considérables. La technologie est connue efficace et sécuritaire. L'industrie des hydrocarbures est l'une des industries les plus sécuritaires en Amérique du Nord et dispose de la meilleure technologie disponible sur la planète.

Ne serait-ce pas à notre tour, ici, au Québec, de pleinement en profiter?

En conclusion

Nous demandons

Que les ÉES mènent au dépôt d'une loi moderne, en bonne et due forme, afin d'encadrer le développement des ressources pétrolières et gazières du Québec.

Que le gouvernement du Québec permette aux entreprises de passer de l'exploration à la phase de production qui est la seule rentable économiquement.

Que le gouvernement du Québec accompagne les promoteurs de projets, en tout respect des parties prenantes, afin de faciliter l'obtention de permis de production.

Que le gouvernement accompagne le développement de la filière des hydrocarbures et s'assure que son expansion se fasse selon les meilleures pratiques, et en tout respect de l'environnement.

Que le gouvernement du Québec utilise les projets de production afin de parfaire son expertise et de poursuivre son acquisition de connaissance en lien avec notre industrie. Sachez que la meilleure manière d'acquérir l'expertise et de l'améliorer est d'avoir de réels projets de production ici, chez nous.